

Lettre aux amis de la Méjanès

Février 2011

Destinée à être un lien, cette lettre a pour objectif de présenter deux fois par an le bilan des activités passées, le programme de celles à venir, ainsi que quelques notes sur l'histoire d'Aix.

De la Méjanès à la ville

Au mois de novembre 2010, a été célébré le bicentenaire de l'ouverture au public, le 16 novembre 1810, de la bibliothèque Méjanès. Installée depuis 1989 dans les bâtiments d'une ancienne manufacture d'allumettes (les livres à Aix ne redouteraient-ils plus les flammes ?), elle est devenue, avec les institutions qui lui sont associées, la Cité du Livre, et le cœur d'un nouvel espace culturel avec le Centre Aixois des Archives Départementales, le Grand Théâtre de Provence, le Centre Chorégraphique National et, bientôt, le Conservatoire de Musique, un projet qui fut préféré à celui d'une Maison du Patrimoine. Outre la possibilité d'accroître la capacité des magasins, limitée à 350 000 documents sur les 550 000 demandés à l'origine, et d'assurer une meilleure conservation des ouvrages anciens, cette Maison aurait pu accueillir un important fonds documentaire consacré à la Provence et plus particulièrement à Aix, les archives de la ville, des organismes et des associations de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine etc...La culture occupe ici la place laissée vacante par un modeste quartier industriel, installé à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle autour de la gare de marchandises, un quartier qui fut englobé dans les limites administratives de la ville, l'octroi, en janvier 1877.

Situé au sud de la ville romaine, cet espace s'ordonnait autour de la voie antique vers Marseille, dont le tracé est repris par l'avenue Armand Lunel et la rue des Allumettes. Y ont été découverts trois enclos funéraires (dont celui de six nourrissons), des terres agricoles, quadrillées par un important système de drainage, mais aussi, à partir de la fin du IIe siècle, des dépotoirs de bouchers, lointaine annonce d'un futur espace de production, qui va s'affirmer au Moyen Age, avec les tuileries, visibles en 1575 sur le plan de Belleforest, parmi les champs et les enclos monastiques. C'est au milieu du XIXe siècle, avec l'arrivée du chemin de fer, que va naître un quartier industriel. Contrairement à des affirmations régulièrement répétées, la ville s'est battue avec son maire Aude, son député Thiers, et certains entrepreneurs comme Coq, pour être sur la grande ligne Avignon-Marseille, comme le prévoyait le projet Montricher. Malheureusement pour Aix, c'est le projet Talabot, par Arles, qui rêvait d'un grand avenir portuaire, et qui était défendu par Lamartine, qui l'emporte. Dès 1845, le gouvernement était conscient qu'Aix ne pouvait pas rester à l'écart ; un raccordement à la ligne principale, à partir de Rognac, rejoint Aix le 31 août 1856, dans une gare en impasse, en contrebas de l'actuelle place de la Rotonde. En 1872, un second raccordement relie Aix à Pertuis, sur la ligne Avignon-Gap, et enfin, le 15 octobre 1877, est mise en service la liaison directe vers Marseille, un projet défendu par l'Académie d'Aix ; mais c'est une ligne à voie unique, au profil assez sévère, selon les exigences du PLM, dont le doublement, demandé dès 1900, ne sera commencé, sur douze kilomètres, qu'en 2007. En mai 1903, un nouvel embranchement vers Salon, fait d'Aix un centre ferroviaire de seconde importance, jusqu'en 2001 et l'arrivée du TGV.

Avec le chemin de fer, c'est le quartier entier qui est transformé. La ligne directe vers Marseille exige la construction d'une nouvelle gare et la transformation de l'ancienne en gare des marchandises, une situation qui va durer jusqu'en 1980, date du transfert aux Milles de cette dernière. Depuis, l'espace de production est devenu un pôle culturel. L'usine d'allumettes, qui prenait la suite d'anciennes fabriques, ouvre ses portes en 1895, dans les bâtiments dits des « Petites Allumettes » (autour de l'amphithéâtre de la

Verrière). En 1910, un agrandissement vers le sud, les « Grandes Allumettes », donne à l'usine l'organisation qu'elle conservera jusqu'à sa fermeture en 1972. La Cité du Livre en occupe la majeure partie. Grâce à cette nouvelle affectation, les Allumettes d'Aix n'ont pas connu le triste sort des bâtiments industriels voués à la démolition, par mépris des qualités architecturales de ces œuvres d'ingénieurs et non d'architectes, conçus exclusivement pour la production. Certes, les transformations nécessaires à ses nouvelles fonctions ont altéré l'aspect originel du site, avec la destruction de bâtiments annexes et surtout de la cheminée, qui, visible de loin, était la signature de l'usine. Une organisation verticale sur trois niveaux, les magasins au sous-sol, les espaces publics au rez-de-chaussée, et les bureaux dans les parties supérieures, s'est substituée à une organisation horizontale, propre aux usines. A ses côtés, à l'emplacement de deux pavillons et de l'avenue Camille Pelletan, le Centre Chorégraphique National et le futur Conservatoire ; plus au nord, de l'autre côté de la voie ferrée recouverte, à l'emplacement de l'ancienne rotonde des locomotives, le Grand Théâtre de Provence, tandis qu'à l'ouest, où se trouvait l'usine à gaz, installée en 1879, le Centre Aixois des Archives Départementales, dont la construction a commencé en 2003. Ainsi, un espace, tardivement intégré à la ville, est devenu aujourd'hui son grand centre culturel.



Vue aérienne du quartier vers 1960 : on distingue la gare des marchandises, surplombée par la passerelle, la rotonde des machines à gauche (ci-dessous, en construction : photo Gondran, Méjanès), et la manufacture d'allumettes. Au fond, à droite, l'usine à gaz.



La rotonde des machines en construction (Photographie de Gondran)

Bilan des activités

Dans le cadre du bicentenaire :

Conférence de Xavier Lavagne, le 16 décembre 2010 (résumé de J.-C. Bouvier) :

« Le marquis de Méjanès et ses bibliothèques »

Après avoir évoqué les principaux événements de la vie du marquis de Méjanès, né à Arles, qui fut deux fois premier consul d'Arles avant de venir à Aix et d'y exercer cette charge, Xavier Lavagne rappelle les étapes et les caractéristiques principales de la collection du marquis qui a donné naissance à la Bibliothèque Méjanès : les procédures d'acquisition, les relations avec les fournisseurs et les libraires, les choix successifs, se portant d'abord sur les écrivains les plus contemporains (Montesquieu, Voltaire...), puis les auteurs antiques, les Italiens, les ouvrages d'histoire, de science, les libelles éphémères ... et enfin les grandes collections, et constituant ainsi ce qu'on peut appeler la bibliothèque d'un honnête homme du XVII^e siècle particulièrement éclairé.

Mais évidemment, ancien conservateur en chef de la Méjanès, X. Lavagne se devait d'insister davantage sur la naissance et la vie de la Bibliothèque Méjanès, issue du legs de l'ensemble de ses collections que fit à sa mort survenue en 1786 le Marquis à la province de Provence, pour la ville d'Aix. Il relata ainsi les difficultés de réalisation de ce projet, la dispersion originelle entre les annexes d'Arles, d'Aix, de Paris, l'échec des plans élaborés pour la construction d'une Bibliothèque spécifique, le retard causé par l'éclosion de la Révolution de 1789, l'installation enfin à l'Hôtel de Ville d'Aix. Il souligna le peu d'empressement manifesté pendant de longues années par les politiques locaux et heureusement l'acharnement des conservateurs successifs pour tenter d'obtenir des agrandissements et des crédits. Et il termina par des souvenirs personnels non dépourvus d'humour qui rendaient l'histoire récente de la Méjanès plus présente aux auditeurs, notamment la stupeur qui fut la sienne en constatant à son arrivée la modestie des moyens de la bibliothèque, le petit nombre de personnels, et surtout les diverses péripéties du déménagement de la Méjanès (400 tonnes, 1500 cartons) dans les locaux des anciennes Allumettes, décidé en 1983 et réalisé en 1989. Au total deux siècles d'histoire parcourus en une heure qui ont le mérite de mieux faire comprendre aux Aixois à la fois la chance extraordinaire que constitue ce don du marquis de Méjanès à la ville d'Aix et l'importance des mutations qui conduisent à l'actuelle Cité du Livre.

Conférences récentes :

- **7 octobre 2011: N Dautier** : « Les Alpilles entre patrimoine et modernité »
- **18 novembre 2011 : JM Chatelain** : « Le goût des livres rares »
- **13 janvier 2011 : J Decarsin** : « Jacques Ellul, l'homme qui avait (presque) tout prévu »
- **10 février 2011 : N Coulet** : « Les jeux de la fête Dieu en 1851 »

Sorties en 2010 :

- **17 février** : Les portulans de la bibliothèque de l'Alcazar, sous la conduite de JM Homet
- **19 juin : Manosque** : le centre Jean Giono, la maison natale de l'écrivain et visite guidée du centre ancien
- **7 octobre** : les archives départementales à Aix : visite du site avec son directeur et de l'exposition sur « Aix ville industrielle » guidée par son commissaire R Mencherini
- **25 novembre** : sortie à Toulon : le service historique de la défense et ses trésors, l'académie du var, le musée du vieux Toulon avec son exposition sur les enluminures et pour finir le musée de la marine

Programme des prochaines conférences

Conférences (*entrée libre*) : le jeudi à 18h30, salle Armand Lunel

17 mars : J.-M. Homet et Ph. Malburet : « Les riches heures de l'astronomie en Provence »

7 avril : A. Régent : « Les cartes à jouer » (titre provisoire)

12 mai : M. Vanneroy : « Les verres anciens » (titre provisoire)

Visites de la bibliothèque (*réservées aux membres, inscription obligatoire, places limitées à 12 participants*)

25 mars : Ph. Ferrand : retour sur l'exposition patrimoniale (18h : visite de la bibliothèque ; 18h30-20h : présentation d'ouvrages)

24 juin : idem

6 avril : D. Mazel : 10h : visite complète du site

16 juin : D. Mazel : 18h : présentation d'ouvrages du fonds contemporain

Pour ces visites, il convient de s'inscrire au préalable auprès de Marcel Basso, soit par messagerie : marcelbasso@orange.fr soit par téléphone : 04.42.24.94.66

Visite du planétarium Peiresc par Ph. Malburet: 23 mars, 15h, au planétarium, Parc Saint Mitre, avenue Jean Monnet (durée 1h30), coût : 4 € à régler sur place. S'inscrire par messagerie : contact@aix-planétarium.fr ou par téléphone : 04.42.20.43.66

Pour consulter le site : <http://amismejanes.blogspot.com>

En attendant la bibliothèque, la manufacture est devenue un lieu d'expérimentation artistique (Crédit photographique : André-Paul Jacques. Bibliothèque Méjanes).

